

1.034 médecins marocains nouvellement installés en France

La France compte aujourd'hui près de 1.034 médecins marocains nouvellement inscrits au 1er janvier 2013 au tableau de l'Ordre des médecins, soit 5,8%. Le Maroc devance ainsi la Tunisie (2,5%) et l'Égypte (1%) et fait moins que l'Algérie (24,1%) qui représente quasiment un quart des médecins étrangers exerçant en France. C'est ce qu'a révélé la septième édition de l'Atlas national de la démographie médicale de France, publié le 4 juin dernier par le Conseil national de l'Ordre des médecins (CNOM).

Selon ce document dont nous avons fait état lors de nos précédentes éditions, le nombre des médecins titulaires d'un diplôme européen et extra-européen s'élève à 17.835 soit 9% des médecins inscrits en activité régulière au tableau de l'Ordre. Une proportion en nette progression ces dernières années et qui touche l'ensemble des régions de France métropolitaine. En effet, sur la période 2008-2013, ce nombre a augmenté de +43%. Et d'ici à 2018, leurs effectifs devraient continuer à augmenter de 34%.

L'hémorragie se poursuit dans le secteur de la santé

Un accroissement qui risque de toucher de plus en plus de médecins marocains candidats à la migration vers la France qui ont vu leur nombre augmenter d'une année à l'autre. En 2011, on estime à plus de 5.000 personnes, les Marocains qui travaillent dans le domaine de la santé (médecins, chirurgiens, dentistes, etc.). Les statistiques officielles de l'époque parlaient de 1.400 spécialistes marocains, soit 15 à 20% des praticiens en fonction. Une tendance observée déjà en 2006 qui a enregistré un taux de 31 % de médecins marocains exerçant à l'étranger, contre 44 % d'Algériens, et 33 % de Tunisiens.

Pour Mohamed Dahmani, secrétaire général du Conseil national du Syndicat national de la santé publique (SNSP), ces chiffres n'ont rien de surprenant. « La migration des médecins marocains vers l'Occident est devenue un véritable phénomène ces dernières années. Elle touche aujourd'hui toutes les spécialités et elle est fortement concentrée dans les pays francophones notamment la France, la Belgique, la Suisse et le Canada », nous a-t-il précisé. Même constat de la part du Dr Naciri Bennani Mohamed, président du Syndicat des médecins du secteur libéral (SMSL) : « Il y a près de 8.500 médecins marocains à l'étranger, et chaque année, on constate de nouveaux départs.

Hassan Bentaleb*Suite page 3*

1.034 médecins marocains nouvellement installés en France

Suite de la première page

Selon des statistiques du ministère de la Santé, entre 2008 et 2011, le nombre des médecins du secteur privé a chuté de 8.317 à 7.934 à cause de cette immigration vers l'étranger», a-t-il souligné.

Comment ces deux professionnels expliquent ce phénomène? Il y a d'abord la question de la formation. «Beaucoup de médecins marocains ont fait leurs études dans les facultés européennes et peu nombreux sont ceux qui décident de rentrer au pays. De même pour ceux qui ont opté pour l'étranger pour faire une spécialité», nous a indiqué Mohamed Dahmani. Un avis partagé par Dr Bennani qui ajoute un autre argument, celui relatif aux conditions de travail et des salaires jugés plus attractifs qu'au Maroc.

La forte demande des médecins marocains de la part de la France explique également l'amplification de ce phénomène. «Aujourd'hui, beaucoup de maires de villes françaises contactent des médecins privés marocains pour qu'ils viennent travailler à l'Hexagone en leur garantissant un cabinet et un logement ainsi que des matériels médicaux. Mieux, ces médecins ont la possibilité de travailler dans le secteur libéral», nous a-t-il déclaré. En France, les médecins marocains, présents dans toutes les spécialités, sont connus pour leur compétence et leur sérieux. Ils sont plus représentés dans les spécialités médicochirurgicales et privilégient le mode d'exercice hospi-



talier.

Mais il n'y a pas que la formation et les conditions de travail qui attirent nos médecins vers d'autres cieux. L'absence d'un régime de couverture sociale pour les médecins fait également partie des motivations qui alimentent cette envie de quitter le Royaume. «Selon un sondage réalisé par le SMSL auprès de médecins candidats à l'immigration, sur les causes qui poussent ces praticiens à voir ailleurs, la quasi-totalité d'entre eux ont pointé l'absence d'un régime de couverture médicale et de sécurité sociale comme première cause de départ», nous a révélé Dr Bennani.

Faut-il avoir peur de cette hémorragie? «Evidemment que oui», répondent les spécialistes du secteur. En effet, le Maroc souffre d'une pénurie en personnel. Leur nombre ne dépasse pas les 7.000, soit 6 méde-

cins pour 10.000 habitants au moment où le standard de l'OMS est fixé à 1 médecin pour 650 habitants. «Une situation de plus en plus préoccupante du fait qu'aujourd'hui, les quatre facultés du Royaume assurent seulement la formation de 850 médecins par an dont 50% n'intègrent pas le marché du travail directement puisqu'ils font des spécialités», analyse Mohamed Dahmani. Ceci d'autant plus que près de 200 médecins partent en retraite chaque année».

Un tableau qui se noircit davantage si on doit prendre en compte le fait que cette hémorragie touche également les étudiants en médecine. «Aujourd'hui, beaucoup d'entre eux abandonnent leurs études en 4ème ou en 5ème année pour partir en France et reprendre leurs études», nous a révélé Dr Bennani.

Hassan Bentaleb